
Comment ces parents vivent-ils le confinement dans un appartement avec leurs enfants ? "Tout baigne !"

Le confinement va être prolongé jusqu'au 15 avril, au moins. Les familles doivent réinventer leur quotidien. Facile à dire, plus compliqué à faire quand on vit sans jardin, mais avec des enfants. Pourtant, certains y arrivent. Comment se débrouillent-ils pour faire de ces contraintes, une force ?

Par Pauline Latrouitte

Publié le 27/03/2020 à 19:28 Mis à jour le 27/03/2020 à 20:11

Il y a encore un mois, Anaïs était assistante administrative, en intérim. Tous les matins, elle ou son mari, Rémi déposait Marius, 5 ans à l'école maternelle et sa fille Manon jusqu'à sa classe de CE1.

Comment Anaïs et Rémi relèvent-ils le défi de la créativité ?

Mais depuis deux semaines, toute la famille reste à l'appartement, à Blainville-Sur-Orne. Rémi télétravaille. Mais, le contrat d'Anaïs n'a pas été renouvelé. Elle est au chômage et espère être réembauchée dans l'entreprise à la fin de cette parenthèse enchantée.

Oui parenthèse enchantée, car Anaïs n'a pas envie ni le temps de se lamenter. Dès le premier jour, ils ont installé le tableau des activités :

ça paraît un peu militaire, mais ça marche bien. On leur propose des activités et on fait le planning ensemble

	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI
8h00	REVEIL + Petit dej	REVEIL + Petit dej	REVEIL A SON RYTHME + petit dej + temps lime	REVEIL + Petit dej	REVEIL + Petit dej
9h00	DEVOIRS	DEVOIRS	DEVOIRS	DEVOIRS	DEVOIRS
10h30	RECRE DEBORS	RECRE DEBORS	RECRE DEBORS	RECRE DEBORS	RECRE DEBORS
11h00	DEVOIRS	DEVOIRS	DEVOIRS	DEVOIRS	DEVOIRS
12h00	DEJEUNER	DEJEUNER	DEJEUNER	DEJEUNER	DEJEUNER
13h00	Temps calme	Temps calme	Temps calme	Temps calme	Temps calme
14h30	Activités manuelles	Activités manuelles	Jeux video ou TV	Activités manuelles	Activités manuelles
15h30	Tps calme	Tps calme	Tps calme	Tps calme	Tps calme
16h00	Gouter	Gouter	Gouter	Gouter	Gouter
17h00	Jeux de société	Jeux de société	Jeux de société	Jeux de société	Jeux de société
18h00	Autonomie	Autonomie	Autonomie	Autonomie	Autonomie
19h00	DINER	DINER	DINER	DINER	DINER
20h00	Lectures Coucher	Lectures Coucher	Lectures Coucher	Lectures Coucher	Lectures Coucher

L'emploi du temps de Manon et Marius / © DR

On petit-déjeune ensemble et après, Rémi et moi, on prend chacun un enfant et on fait l'école à la maison. On fait une petite pause pour la récré, en descendant devant notre garage. On fait un peu de vélo ou de la trottinette. Et l'après-midi, on fait des ateliers.

Et la famille a beaucoup d'imagination entre les activités manuelles, le bricolage, les origamis, les jeux de société et les parcours sportifs dans l'appartement. *"ça, ils aiment bien et on va le refaire la semaine prochaine. On a utilisé les chaises, le tapis, ils ont fait des roulades dans le canapé. C'était sympa. On fait aussi du judo et du yoga, avec une fiche que la maîtresse nous a envoyée".*



Manon et son petit frère Marius profitent de leurs parents dans leur appartement à Blainville-Sur-Orne / © DR

"On a fait Carnaval dans l'appartement"

Manon et Marius ont aussi fait de la peinture sur bois, des paillettes, des origamis et du jardinage aussi : *"On a pioché de la terre dans les rosiers, on les met dans des petits pots pour faire germer des graines"*.

Anais adore la cuisine et s'en donne à coeur joie en confectionnant avec ses enfants des cookies, des gâteaux au miel, au yaourt, des sucettes en chocolat. En un mot, la famille **savoure** chaque journée, d'ailleurs aujourd'hui, c'était *"Carnaval dans l'appartement"*:

Il y a moins de stress, ils sont moins fatigués, c'est plus agréable. On prend plus de temps avec les enfants. On partage plus finalement.

Pendant que son mari est "au front", Fetta s'organise et ... relativise

A Hérouville-Saint-Clair, Fetta aussi n'a pas trop le temps de s'ennuyer dans son F4, avec ces trois enfants : Idir, 8 ans, Lahna, presque 7 ans et le petit dernier Yuva, 3 ans.

*"Les enfants font du vélo dans le couloir, ils s'amuse, ils jouent avec un ballon. En mousse, je précise"*dit-elle en riant. Elle est comme ça, Fetta, toujours joyeuse, même si ...



Son mari travaille : **"Il est au front"**, dit-elle. Ambulancier, il est amené à côtoyer des malades. Il a encore transporté deux personnes atteintes du Covid 19, hier.

Je ne suis pas très inquiète. C'est quelqu'un de vigilant. Il a la combinaison blanche pour se protéger. Il fait très attention. Et nous aussi. Il a beau être bien équipé. Nous ne sommes pas à l'abri d'une erreur. On se lave très très souvent. Mais on ne vit pas dans l'angoisse et les enfants non plus.



Les enfants inventent, s'amuse et profitent du confinement / © DR

"J'ai toujours appris à me contenter de peu"

Fetta a une force intérieure qui lui vient de **"la vie, tout simplement. J'ai toujours dû m'adapter au changement, me réinventer à chaque fois et repartir à zéro."**

Elle et son mari ont grandi en Algérie et de ces années, elle a beaucoup appris. **"Comme tous les pays en voie de développement, on vit avec moins de choses modernes. On se contente de peu, jouer dans un champ, même avec une balle confectionnée. C'est jouer. Je n'ai pas ce besoin d'aller au Mc Do ou au cinéma."**

On relativise plus parce qu'on a besoin de moins et j'essaie d'inculquer ça à mes enfants.

Donc tous les matins, elle emmène ses enfants jouer. Devant son

appartement, situé en rez-de-jardin, *"j'ai de la chance"*, se trouve un terrain de basket clôturé. Quand il n'y a personne, Idir, Lahna et Yuva, s'amusent à faire des tours de vélos à l'intérieur, *"comme des hamsters"*, sourit Fetta, *"mais on ne va plus à l'aire de jeux car je ne veux pas qu'ils touchent. Et les enfants comprennent. Il suffit de leur expliquer simplement."*

Fetta fait l'école à la maison, au moment de la sieste du petit dernier. *"C'est plus simple. On regarde tous les jours s'il y a un mail des maîtresses et on fait les défis qu'elles nous envoient. Ils aiment bien."*



L'école à la maison pour Idir et Lahna / © DR

Ce confinement a des aspects positifs, apprécie-t-elle : *" On n'est plus tenus par les horaires. On est moins stressés. Ce confinement me fait lâcher prise."*

Et pour conclure, elle relativise encore en pensant *"aux drames que vivent tous les gens touchés de plein fouet par la maladie"*.

Dans leurs appartements respectifs, les familles d'Anaïs et de Fetta ont finalement adopté un état d'esprit proche de la résilience, si chère

à Boris Cyrulnik.

D'ailleurs, comme l'écrivait en 1888, Nietzsche :

Ce qui ne me tue pas me rend plus fort.